

Lettre aux Amis du 12 mars 2023

Mon séjour à Milan et à Paris

Attendu à Milano pour des activités et des rencontres pastorales et culturelles, je suis passé d'abord à Rome (le **jeudi 9 mars**) où j'ai été accueilli au Collège Maronite par S. Exc. Mgr Rafic Youhanna El Warcha, Procureur patriarcal et Recteur du collège, et le Père Joseph Sfeir Économiste patriarcal. J'ai rencontré aussi les prêtres maronites qui y sont accueillis pour des études dans les différentes universités de Rome, dont Marcelino Assal, de notre diocèse de Batroun, que j'avais envoyé en septembre dernier pour des études de spécialisation en liturgie à l'Institut Pontifical Oriental.

Vendredi 10 mars 2023

J'ai eu aussi quelques rencontres au Vatican avant de quitter pour Milan en prenant le train de 15h00.

A 18h30 : Je suis arrivé à Milano chez le Père Bortolo Uberti, que je connais depuis de longues années, dans sa paroisse de San Nicolao della Flue.

Nous avons dîné ensemble puis j'ai pris part à l'animation de la rencontre sur la « Solidarité pour la paix » qui est organisée dans le cadre des activités du Carême. Le thème est inspiré du Message de Carême de l'archevêque de Milan S. Exc. Mgr Mario Delpini « Nous voulons la paix ».

L'animation a été confiée à sœur Elena Bolognese, de la Communauté des consacrées « Sorelle del Signore » (les Sœurs du Seigneur), qui a été en mission à Alep en Syrie pour plusieurs années avant 2011 et en pèlerinage au Liban en 2017. Elle a donné son témoignage sur la guerre et la paix en Syrie et j'ai donné le mien sur le Liban.

Samedi 11 mars 2023

A 11h00 : Je suis en compagnie du Père Bortolo au Duomo de Milan, cathédrale et chef d'œuvre architectural dédiée à la Très Sainte Vierge Marie, pour une rencontre avec le Comité directeur de l'association « Elikya » pour la Promotion sociale chrétienne fondée il y a dix ans. Elikya a pris l'initiative, il y a deux ans, d'instituer, en coordination avec l'archidiocèse de Milan, un Prix appelé « Fuoco dentro » (un Feu à l'intérieur) dans le but de « mettre en relief et faire connaître publiquement des personnes qui ont incarné, de par leur service humanitaire et social, la devise du feu à l'intérieur du cœur et qui se sont dévoués dans un esprit d'abnégation pour des projets servant le Bien commun ». Cette initiative s'est inspirée d'une réflexion de Mgr Delpini qui, « doté d'une vision prophétique, a constitué pour les membres de Elikya une invitation et un engagement : Une invitation à être des témoins de l'Espérance et un engagement à rechercher parmi les gens le Feu qui contamine et réchauffe le cœur ». La commission qui vote l'assignation du Prix est composée de journalistes, écrivains, professeurs d'université, religieux et représentants du monde interculturel et interreligieux. Pour sa première édition de 2021, elle avait voté pour l'ambassadeur Luca Attanasio, ambassadeur italien en République Démocratique du Congo, assassiné durant l'exercice de sa mission diplomatique dans ce pays le 20 février 2021. Il avait 43 ans. Le gouvernement du Congo avait condamné à la peine de mort les assassins, mais la famille de l'ambassadeur a demandé de lever la condamnation car

« l'ambassadeur était contre la peine de mort » ! Le prix a été remis à son père par Mgr Delpini.

Et pour la deuxième édition de 2022, la commission a voté pour six noms dont le mien. Le prix sera remis au cours d'un spectacle qui aura lieu le vendredi 28 avril 2023 au théâtre du PIME (Institut Pontifical pour les Missions Etrangères). Et comme je suis dans l'impossibilité d'y être pour la raison que nous fêtons dans notre diocèse de Batroun le jubilé d'argent de notre jumelage avec le diocèse de Saint-Étienne (France), une date fixée deux ans auparavant, on m'a proposé une interview vidéo qui sera transmise le 28 avril. Concernant les autres noms et les détails de la célébration, je les garde pour moi jusqu'à la date prévue.

A 18h00, Je suis à la paroisse Santa Maria del Suffragio (Notre-Dame du Suffrage), une paroisse du centre historique et l'une des plus grandes de la ville de Milan. Je suis accueilli par le curé, Père Claudio Nora, qui a été au Liban avec Camille Eid et don Bortolo Uberti en 2011, et qui s'est engagé dans une campagne de solidarité avec le Liban, et particulièrement pour l'aide à la scolarité d'enfants de nos écoles catholiques de Batroun. J'ai présidé la célébration eucharistique et j'ai donné le témoignage de l'espérance dans les épreuves.

A 21h00 : Je suis à la basilique Notre-Dame de Lourdes, ma paroisse de prédilection à Milan depuis 1975, pour assister au Récital donné par la chorale « Shekinah », dont le Père Bortolo est aumônier, et qui a été avec lui au Liban et accueillie chez moi à l'évêché à Kfarhay en 2017.

Je suis rentré ensuite en compagnie de Gianfranco Iemmo et sa femme Rosamaria, un couple que j'ai connu à Notre-Dame de Lourdes et que j'ai marié en 1995, à Tradate où ils habitent depuis l'an 2.000, au nord de Milan dans le département de Varese, diocèse de Milan.

Dimanche 12 mars 2023

J'ai eu une longue journée à la paroisse Saint Étienne de Tradate où j'ai présidé l'Eucharistie durant deux célébrations et prêché à toutes les messes paroissiales (8h30, 10h00, 11h30 et 18h00) autour du thème « d'Abraham, Père des croyants », sur invitation du curé, Père Fabio Turba. Il faut noter que, selon le calendrier ambrosien, c'est le troisième dimanche de Carême, celui « d'Abraham ». J'ai donné un témoignage sur la convivialité entre les fils d'Abraham – Juifs, Chrétiens et Musulmans.

« Sur notre terre bénie, ai-je dit, nous vivons ensemble, nous fils d'Abraham, depuis des siècles. Nous avons connu des périodes de violence et de guerres entre frères-ennemis, et des périodes de paix et de convivialité. Je peux témoigner que nous sommes décidés à vivre ensemble, malgré tous les défis que nous rencontrons, et convaincus de construire la paix ensemble. Nous sommes capables de montrer que le vivre ensemble est toujours possible et que nous portons ensemble la responsabilité de construire la paix pour nos enfants et nos générations futures. Nous avons la foi en Dieu, comme Abraham notre père, et la totale confiance en Lui qui nous guidera vers la Jérusalem céleste dans la réconciliation et la paix par son Fils Jésus Christ qui nous a rendus libres et qui a fait de nous les enfants de Dieu ».

Après les messes, j'ai pu rencontrer des amis et des familles que je connais depuis mon premier séjour à Tradate en l'an 2000.

Toujours ce 12 mars et au Liban, nous célébrons le quatrième dimanche de Carême, celui du « Fils prodigue ».

A Bkerké, notre Patriarche Sa Béatitude Béchara Rai, a commenté dans son homélie la parabole du « Fils prodigue » (Luc 15, 11-32), en disant que :

« Lorsque le fils prodigue décida de revenir, repenté et voulant changer sa vie, à la maison de son père, ce dernier fut pris de pitié ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement ; il l'a revêtu de la plus belle robe, lui a mis l'anneau au doigt et des chaussures aux pieds ; il lui a redonné la dignité de fils en déclarant que son fils était mort et est revenu à la vie, qu'il était perdu et est retrouvé ». « Dans cette parabole, Jésus, Maître divin, nous explique que l'homme, en péchant, perd sa dignité humaine, et, en se repentant et en se réconciliant avec Dieu, il la reprend. C'est l'évangile de la miséricorde divine et de la réconciliation avec Dieu, avec soi-même, avec les frères, et avec la création ».

« Il semble que la plupart des gens chez nous, notamment des responsables, ont perdu le sens du péché, et continuent de transgresser les lois de Dieu et l'enseignement de l'Évangile et de l'Église, comme si le péché n'existait plus. Ni la corruption, ni la haine, ni la tyrannie, ni l'oppression, ni l'orgueil, ni l'agression, ne semblent considérés comme des péchés. C'est un peu la racine de nos crises - politique, morale, économique, monétaire, sociale et morale - au Liban. Les responsables chez nous ne se sentent pas coupables et refusent d'écouter la voix de leur conscience, de se repentir et de se convertir. La raison est à rechercher dans la perte du sens de Dieu dans notre société. Et le crime des crimes est que les députés de la nation n'arrivent pas à élire un président de la République à cause des accusations qu'ils se lancent et des véto qu'ils affichent les uns contre les autres ». (...) « Nous accueillons favorablement le rapprochement entre l'Arabie Saoudite et l'Iran qui a débouché à un accord de reprise des relations diplomatiques (signé il y a trois jours). Nous bénissons cette initiative qui s'insère dans la ligne de la réconciliation politique que nous espérons aussi pour le Liban afin qu'il rétablisse son identité et sa neutralité face aux conflits et aux guerres extérieures et redevienne le lieu de rencontre et de dialogue entre les religions et les cultures. Nous espérons aussi réunir les députés chrétiens et les leaders des groupes parlementaires en une journée de retraite spirituelle pour une conversion et une réconciliation afin de préparer le passage à une vie nouvelle avec la Pâque de Notre Seigneur Jésus Christ ».

Lundi 13 mars 2023

En Italie, mais aussi dans divers pays du monde, on célèbre le 10^{ème} anniversaire de l'élection du Pape François. Le Journal Avvenire, Porte-parole de la Conférence Episcopale Italienne, consacre un numéro spécial au Pape François. On peut lire parmi les grands titres : « De l'élection au Synode (sur la synodalité) : dix ans avec le Pape François ». « La voie de la fraternité indiquée par le Pape François : un grand travail à poursuivre ». « Plusieurs semences doivent encore mûrir : l'Église en sortie, un chantier ouvert ». « C'est le Pape de l'Évangile : simple, essentiel et radical ». « Les

périphéries du monde dans le Collège cardinalice : moins pour l'Europe, plus pour l'Afrique et l'Asie ».

Je devrais moi-même ajouter que c'est « le Pape des pauvres » et « le Pape de la Fraternité universelle ».

20h00 : Le rendez-vous fixé il y a longtemps et tant attendu par les amis de Tradate est enfin arrivé.

J'ai animé, dans la grande salle communale, « la Rencontre publique organisée par la Communauté pastorale de Tradate, en coordination avec l'administration de la Mairie, autour du thème : Vivre la Guerre et construire la Paix : Affronter les défis de notre temps entre désir et réalité – l'histoire libanaise ».

En présence du Maire et des élus de son Conseil municipal, du curé Père Fabio Turba et de ses vicaires, et d'une assistance nombreuse, j'ai lu mon intervention intitulée : « Liban Pays-message de paix et de liberté – Espérance pour un demain meilleur ».

J'ai commencé par présenter, dans un premier temps, le Liban comme pays mosaïque de 18 communautés différentes qui vivent en paix dans le respect de leur diversité obéissant aux lois de la République. J'ai présenté, dans un deuxième temps, les causes de la guerre au Liban depuis 1975 et des guerres qui ont suivi dans d'autres pays du Moyen-Orient, et de leurs conséquences sur la convivialité libanaise, notamment avec l'accueil des réfugiés, à plusieurs niveaux - social, économique, monétaire, démographique et communautaire. J'ai présenté, dans un troisième temps, l'état du rapport entre les chrétiens et les musulmans, l'Eglise et l'Islam, en citant notamment des appels des Papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François sur la vocation et la mission du Liban.

J'ai enfin conclu avec un témoignage personnel sur la manière de construire la paix en pleine guerre avec le pardon, la réconciliation et le dialogue dans la vérité. « C'est l'espérance que nous portons, nous Libanais, et particulièrement avec nos jeunes, pour un lendemain meilleur grâce à notre foi et à notre volonté de reconstruire notre cher Liban dans sa vocation historique et sa mission de Pays-message ».

Je quitterai demain matin pour Paris en portant dans mon cœur un sentiment de reconnaissance à l'archevêque de Milan et à tous les amis pour leur accueil chaleureux, leurs prières et leur encouragement.

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun